

Cochenille des bourgeons de l'épicéa

Physokermes piceae

Espèces ligneuses

Epicéa (y compris les espèces étrangères d'épicéas)

Espèces ligneuses (en latin)

Picea sp.

Éléments de diagnostic

Cupules voyantes, d'un brun brillant, mesurant jusqu'à 8 mm, et présentes sur les rameaux d'épicéa, généralement à la base des pousses annuelles. En présence d'infestation sévère, l'on retrouve également les cupules le long des pousses plus âgées et couvertes d'aiguilles. Les pousses et aiguilles sont souvent recouvertes d'une couche noirâtre constituée par les fumagines, qui se développent sur les sécrétions de miellat des cochenilles. Suite à une infestation sévère, les pousses infestées dépérissent; ou encore l'on assiste à une perte des aiguilles ainsi qu'à une repousse tardive et réduite des épicéas. Les épicéas au stade de fourrés sont les proies préférées. En présence de conditions favorables, il est toutefois également possible d'observer des multiplications massives sur des épicéas plus âgés, avant tout dans les stations mal approvisionnées en eau. Après des périodes de sécheresse exceptionnelles, la cochenille des bourgeons de l'épicéa peut en partie entraîner la mort des arbres, en combinaison avec d'autres parasites secondaires tels le [chalcographe](#) (*Pityogenes chalcographus*), d'autres espèces de scolytes ou encore l'[armillaire](#) (*Armillaria sp.*).

Causes et conséquences

Au début de l'été, des centaines, voire des milliers d'oeufs sont déposés sous les cupules (corps) de la femelle. Les larves bientôt écloses, de couleur rouge pâle tout d'abord, puis brune, se répartissent et sucent les pousses et la base des aiguilles jusqu'à l'automne. L'hivernage se déroule sous les écailles des bourgeons du rameau terminal de la branche. Les larves femelles y muent au printemps avant de pondre des oeufs, une nouvelle fois, en tant que larve mère, protégées par leur bouclier tout d'abord jaunâtre puis brun. Après l'hivernage, les larves mâles errent sur les pousses et les aiguilles, où elles se transforment en mâles ailés sous des sécrétions de cire blanchâtre.

Risques de confusion

La cochenille *Physokermes hemicryphus* utilise le même habitat. Ses cupules ne mesurent toutefois pas plus de 4 mm et sont présentes uniquement sur les ramifications des pousses. Les cupules sont bien cachées sous les anciennes écailles des bourgeons. En règle générale, la cochenille *Physokermes hemicryphus* est plus fréquente, mais elle donnera moins souvent lieu à des multiplications de masse que la cochenille des bourgeons de l'épicéa.

Lutte

Normalement, aucune mesure n'est nécessaire. L'infestation relativement fréquente dans les jeunes peuplements d'épicéas n'endommage pas les arbres. Dans les cultures de sapins de Noël à l'extérieur des aires forestières, un traitement insecticide peut être efficace contre le Chermès de l'épicéa (pour des raisons esthétiques), il peut aussi résorber les cochenilles des bourgeons. Si, lors de multiplications massives, des peuplements de futaie sont endommagés de façon irrémédiable (la cause principale étant la plupart du temps la sécheresse), cela peut valoir la peine d'exploiter le bois en grumes, avant qu'il ne perde toute sa valeur suite à des parasites secondaires.

Remarques

Le miellat de la cochenille des bourgeons de l'épicéa est rassemblé par les abeilles. Il représente une matière première déterminante pour le miel forestier.



Les cupules voyantes de la cochenille des bourgeons de l'épicéa.



Rameau d'épicéa desséché, présentant une forte attaque des larves ainsi qu'une pousse incomplète.



Epicéa nettement défolié, avec des rameaux morts à la périphérie du houppier, ainsi qu'une repousse retardée.



Peuplement d'épicéas fortement endommagé: périodes de sécheresse, cochenille des bourgeons de l'épicéa, chalcographe et armillaire entraînent le dépérissement des arbres.